



**Palimpsestes**  
Revue de traduction

**19 | 2007**  
**La traduction de l'adjectif composé**

---

## Présentation

**Béatrice Vautherin**

---



### Édition électronique

URL : <http://palimpsestes.revues.org/111>  
ISSN : 2109-943X

### Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007  
ISBN : 978-2-87854-385-8  
ISSN : 1148-8158

### Référence électronique

Béatrice Vautherin, « Présentation », *Palimpsestes* [En ligne], 19 | 2007, mis en ligne le 09 septembre 2009, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://palimpsestes.revues.org/111>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.

Tous droits réservés

---

# Présentation

Béatrice Vautherin

---

La composition adjectivale en anglais ouvre à la créativité lexicale et à l'expressivité un champ à peu près illimité. La traduction de l'adjectif composé, « miniaturisation de structures complexes », selon G. W. Turner<sup>1</sup>, s'accompagne le plus souvent de transformations syntaxiques qui sont loin d'être neutres stylistiquement. La compacité, l'ellipticité du composé, son caractère synthétique, la diversité des relations sémantiques entre ses deux constituants amènent presque toujours le traducteur à déconstruire, à expliciter, à déplier, à modaliser, à substituer le médiat à l'immédiat. En particulier, les composés métaphoriques, du type – extrêmement productif – *sea-deep* ou *rainbow-large*, se traduisent généralement en extrayant la structure profonde et en réintroduisant un marqueur d'analogie : or c'est la structure de surface qui crée le relief stylistique. La recherche s'attachera, d'une part, à éclairer le fonctionnement parfois complexe de l'adjectif composé anglais ; d'autre part, à découvrir les voies (syntaxiques, sémantiques, stylistiques) permettant, en français – langue analytique, et beaucoup moins productive que l'anglais en matière de composition adjectivale, comme de composition nominale –, de préserver au mieux la métaphoricité de ces composés néologiques, leur immédiateté, leur puissance de suggestion

- 1 écrivait Christine Raguet dans son appel à contributions sur ce sujet propre à susciter l'intérêt des passionnés de traduction aussi bien du point de vue théorique que pratique.
- 2 C'est un défi qui est lancé au traducteur avec l'adjectif composé anglais, tant les contraintes du français sont fortes dans ce domaine. Ce volume réunit des travaux d'une grande variété tant par les méthodes d'analyse que par les corpus étudiés. La question est abordée de manière radicalement différente selon la spécialité des auteurs. Les linguistes contrastivistes utilisent de grands corpus bilingues pour dégager des régularités en langue. Les traducteurs littéraires s'intéressent au texte comme unité de traduction et travaillent sur des corpus restreints. Leurs conclusions s'appliquent à une tâche de traduction singulière. Ces deux points de vue peuvent-ils s'enrichir mutuellement ? C'est au lecteur de l'ensemble de cette livraison d'en décider.
- 3 Les contributions présentées s'attachent à approfondir l'analyse de la composition adjectivale en anglais et de l'usage qui en est fait avant d'examiner des choix de traduction, toujours considérés dans leur contexte étroit ou large. Ces choix exploitent

les possibilités lexicales, syntaxiques et prosodiques et prennent en compte le type de texte à traduire. Dans certains cas, on le verra, l'absence de ressources du français amène les traducteurs à trouver des solutions inédites.

- 4 Hélène Chuquet et Michel Paillard explorent la diversité des traductions en français des adjectifs composés anglais du type X + V + *-ing*, comme *time-consuming*. Les traductions fournies par le dictionnaire bilingue sont confrontées à un corpus parallèle bi-directionnel de textes journalistiques et littéraires dont l'analyse contrastive permet de mettre au jour des régularités dans les stratégies de traduction mises en œuvre, certaines spécificités de comportement liées au genre textuel ainsi que le rôle particulier de ces adjectifs dans la représentation de la perception.
- 5 Dans l'article de Ronald Jenn, la traduction de l'adjectif composé est examinée dans un corpus de trois versions traduites du même roman, *The Scarlet Letter* de Nathaniel Hawthorne. Des manques apparaissent dans les traductions, qui soulèvent des questions d'ordre stylistique mais également culturel. Des propositions de traduction pour rendre justice à l'emploi des adjectifs composés sont avancées.
- 6 Linda Pillière analyse l'adjectif composé en X + nom + *-ed* du type *blue-eyed*, ainsi que la différence entre les structures adjectif + nom + *-ed* et celles en adverbe + nom + *-ed*. La différence entre adjectif + nom + *-ed* et le nom composé est également étudiée. Le corpus est constitué des éditions américaines de romans britanniques comparées aux originaux. Ce passage d'un texte à un autre est qualifié de traduction intralinguale. Les modifications observées concernant ces formes de prémodification nominale révèlent une différence profonde, notamment dans les rapports entre l'énonciateur-narrateur et le lecteur.
- 7 Quelles sont les stratégies possibles pour traduire en français les adjectifs composés non lexicalisés ? Joan Bertrand examine la question à partir du texte poétique de Hopkins, « The Wreck of the Deutschland », et de trois traductions. Ces structures inhabituelles amènent les traducteurs à faire des choix d'interprétation et de style et à innover dans le domaine du rythme, des sonorités, de la syntaxe et du lexique pour produire un nouveau texte conforme, à leurs yeux, à l'univers linguistique et culturel français.
- 8 Les adjectifs composés métaphoriques semblent jouer un rôle clé dans *The Picture of Dorian Gray* d'Oscar Wilde. Diana Buciumas étudie, en particulier, les adjectifs de couleur ou évoquant des motifs floraux qui marquent du « déjà-vu / déjà-lu ». La traduction doit prendre en compte cette caractéristique et opter pour la répétition la plus stricte ou la créativité selon le cas.
- 9 Jean-Pierre Richard montre, en virtuose de la traduction, que l'impossible traduction microtextuelle de la composition adjectivale dans *From the Realm of Morpheus* de Steven Millhauser contraint à élargir le champ d'opérations à l'ensemble de l'ouvrage. Nouvelle illustration d'un fait têtue, souligné par Henri Meschonnic : en traduction littéraire, « l'unité n'est pas le mot, mais le texte ».
- 10 Comment traduire les figures telle l'hypallage qui se rencontrent dans certains cas de composition adjectivale ? C'est la question posée par Christopher Desurmont. La traduction française ne peut reproduire cette relation syntaxique directe, et procède par postposition de la qualification, opérant parfois inévitablement une inversion dans les rapports syntaxiques, l'adjectif devenant la tête nominale. L'image poétique n'est plus la même ; pour autant, la figure est généralement sauvegardée.
- 11 Enfin Antoine Cazé examine un corpus de 93 adjectifs composés tirés des cinq premiers recueils poétiques de E. E. Cummings. La spécificité de l'écriture impose au traducteur de

repenser son approche de l'adjectif composé : il s'agit de prendre en compte les contraintes rythmiques, sémantiques, contextuelles et phoniques caractérisant la poésie de Cummings. En s'appuyant sur la prégnance du grec et du latin comme langues fondatrices pour le poète, une stratégie traductive des adjectifs composés qui met à profit les ressources de la dérivation morphologique est proposée.

- 12 Les travaux réunis dans ce volume permettent d'aborder ces problèmes de traduction avec de nouveaux outils. Loin de prétendre en finir avec ce sujet aux ramifications multiples, les auteurs attirent l'attention de façon répétée sur l'importance de la prise en compte de l'unité de traduction et ouvrent des pistes parfois étonnantes. À les lire, on est plus que jamais convaincu que traduire est un bonheur qui se construit. Le volume des textes de référence, en présentation bilingue, se révélera une source de réflexion et de travaux pratiques irremplaçable.

---

## NOTES

1. G. W. Turner, 1973, *Stylistics*, Harmondsworth, Penguin.